

The Dear Green Place? Régénération urbaine, redéfinition identitaire et polarisation spatiale à Glasgow, 1979-1990

Fabien Jeannier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdg/938>

DOI : [10.4000/cdg.938](https://doi.org/10.4000/cdg.938)

ISSN : 2107-7266

Éditeur

UMR 245 - CESSMA

Référence électronique

Fabien Jeannier, « *The Dear Green Place?* Régénération urbaine, redéfinition identitaire et polarisation spatiale à Glasgow, 1979-1990 », *Carnets de géographes* [En ligne], 6 | 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdg/938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdg.938>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



La revue *Carnets de géographes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

The Dear Green Place? Régénération urbaine, redéfinition identitaire et polarisation spatiale à Glasgow, 1979-1990

Fabien Jeannier

- 1 Cette thèse de doctorat, soutenue dans le domaine des études anglophones, interroge l'articulation entre la régénération de Glasgow, ses conséquences urbanistiques, économiques et sociales, le changement d'image de la ville et la redéfinition de son identité.
- 2 Notre hypothèse de recherche est que l'image de la ville telle qu'elle est fabriquée depuis le début des années quatre-vingt au cours du processus de régénération urbaine s'est progressivement mise à agir dans le sens d'une profonde altération de son identité. Les transformations économiques, sociales et urbanistiques qui ont lieu à Glasgow à partir du début des années quatre-vingt contribuent très clairement à une redéfinition radicale de son identité en cherchant à en altérer, voire oblitérer, certaines de ses facettes. Nous pensons que cette image a été profondément retravaillée et aseptisée au cours d'un processus de déconstruction voulu par les dirigeants travaillistes de la ville. Cette politique, dont les fondements idéologiques reposent sur une vision néolibérale du développement économique et du rôle de la culture, est en effet revendiquée, assumée et organisée de façon consciente et méthodique. En bref, l'objectif avoué était de se débarrasser de tout ce qui pouvait apparaître comme néfaste au rayonnement économique et culturel de la ville dans un contexte de concurrence entre villes de plus en plus exacerbée.
- 3 Toutefois, de tels changements ne se sont pas produits sans heurts puisque c'est un processus qui génère différentes formes d'opposition et de résistance, de la part notamment des locataires de l'immense parc de logements sociaux de la ville. Leur étude détaillée permet d'établir un lien fort entre l'histoire politique et sociale de la ville au début du vingtième siècle et l'engagement militant et citoyen suscité par les

transformations qui s'opèrent au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Les formes modernes de contestation empruntent en effet clairement à celles qui ont émaillé l'histoire industrielle et sociale de Glasgow au cours de la première moitié du vingtième siècle. Elles revendiquent d'ailleurs parfois cette filiation de façon tout à fait explicite.

- 4 Pour mesurer la véritable portée des changements qui surviennent à partir du début des années quatre-vingt et comprendre que l'on assiste à un processus complexe de transformation pour rendre l'image de la ville plus conforme aux attentes de l'économie mondialisée, il est indispensable de disposer des éléments de contexte nécessaires. Ces derniers renvoient au passé plus ou moins récent de Glasgow. C'est l'objet de la première partie de cette thèse, qui analyse les origines et les raisons de la persistance des mythes glaswégiens, supposés ou réels. En conséquence, la première partie de cette étude couvre un grand vingtième siècle et aborde les thèmes centraux de l'identité de la ville (son passé de ville industrielle, le logement, la violence, la pauvreté, le militantisme syndical et politique, l'intolérance religieuse, les flux migratoires) dont l'analyse est pertinente au regard de l'image que la ville veut donner à voir dans l'économie post-industrielle. Ils sont traités selon quatre entrées qui permettent une analyse transversale : l'ambivalence la réussite industrielle de « l'atelier du monde » que fut Glasgow, le quartier des Gorbals, l'image révolutionnaire de la ville et de sa région et les intolérances religieuses et culturelles à travers la manière dont les populations migrantes, les minorités ethniques, les réfugiés et demandeurs d'asile ont été accueillis à Glasgow au fil du temps. L'objectif est de questionner le mythe de la ville accueillante et chaleureuse. L'intolérance religieuse entre catholiques et protestants y a une place prépondérante.
- 5 Ce travail préalable sur l'identité de la ville nous amène ensuite à analyser en détail le processus de régénération urbaine qui débute dans les années 1950. Le premier chapitre de cette partie débute par une analyse de l'échec des programmes de régénération physique des années cinquante, soixante et soixante-dix et par un état des lieux socio-physique de la ville. À la fin des années 1970, Glasgow se caractérise en effet par une désurbanisation à la fois spontanée et alimentée par la législation qui a accéléré le processus de périurbanisation et le déclin du centre-ville.
- 6 C'est au début des années quatre-vingt que sont entreprises les actions majeures de transformation. Le modèle de gouvernance municipale se modifie alors en profondeur. La gestion managériale de la ville, héritée du compromis keynésiano-fordiste, laisse la place à une gestion entrepreneuriale qui marque le début de la reconstruction d'une image plus claire et positive, adaptée pour attirer investisseurs, touristes et populations plus aisées, celles qui payent des impôts. L'adaptation de la ville post-industrielle aux exigences de la concurrence globale mondiale exige en effet des transformations de fond, radicales, en termes d'image, de logement et de gouvernance. L'organisation de manifestations culturelles populaires, qu'elles soient d'envergure nationale ou internationale, est un instrument de gouvernance municipale qui joue un rôle crucial et fondateur dans la stratégie globale de régénération urbaine de Glasgow. Les deux manifestations les plus significatives sont le Garden Festival de 1988 et l'Année de la Culture organisée en 1990. Dans les deux cas, l'héritage économique, urbanistique et culturel apparaît toutefois bien mince.
- 7 D'autres stratégies de gouvernance locale sont mises en œuvre par la municipalité pour mener à bien ses objectifs de régénération urbaine. Il s'agit de la mise en valeur du

centre-ville, du développement des partenariats public-privé, de la réduction du gigantesque parc de logements sociaux (par le biais de l'achat de leur logement par les locataires à des prix extrêmement réduits ou par la démolition des logements les plus insalubres) et de la construction de logements dans le secteur privé. Ce long et complexe processus de régénération urbaine a généré une indéniable transformation physique de la ville. Il a pourtant été conduit de façon décousue, opportuniste et très localisée et s'est caractérisé par une forte dichotomie centre-périphérie. Les observations de terrain et les performances de la ville en termes d'emploi, de pauvreté et de santé publique nous obligent à remarquer que ce vaste processus est bien loin d'avoir résolu les très anciens problèmes de polarisation socio-spatiale.

- 8 Parallèlement au travail de décryptage du processus de régénération urbaine, nous démontrons que la nouvelle image de la ville qui se forge au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix fait émerger de vives résistances qui se développent dans des quartiers aussi emblématiques que les Gorbals et Castlemilk, une énorme cité située à la périphérie sud-est de la ville, et mobilisent les locataires des logements sociaux, en particulier les femmes. Les communautés s'élèvent contre la gestion municipale technocratique et autoritaire. Leurs combats pour des logements plus sains et un environnement urbain plus agréable renvoient indiscutablement au passé de luttes industrielles et de politique radicale de la ville et confortent le statut d'éléments majeurs de son identité. Les campagnes de locataires de logements sociaux contre l'état de leurs logements, le développement des associations de logement (avec l'exemple pionnier de Castlemilk), les manifestations contre la *poll tax* (l'impôt communautaire) font largement référence aux grèves des loyers de 1915 par exemple. Les manifestations de l'Année de la Culture en 1990 suscitent également une vive opposition de la part de *Workers' City*, un collectif d'intellectuels et d'artistes militants locaux. La fabrication d'une image plus claire et plus vendeuse ainsi que les transformations économique, sociale et urbanistique qui ont lieu à Glasgow depuis le début des années quatre-vingt pour réinstaller la ville sur la carte mondiale des villes qui comptent ont eu un effet profond et durable sur son image et conduisent très clairement à une redéfinition radicale de son identité.

Lien électronique de la thèse

<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00798825>

Discipline

Etudes anglophones

Directeur de thèse

Keith Dixon

Université

Université Lumière-Lyon 2, laboratoire Triangle UMR 5206

Membres du jury de thèse, soutenue le 28 septembre 2012

- Christian Civardi, professeur émérite à l'université de Strasbourg (président),
- Neil Davie, professeur à l'université Lyon 2,
- Keith Dixon, professeur retraité à l'université Lyon 2 (directeur),
- William Findlay, professeur à l'université Toulouse 1 (rapporteur)

Situation professionnelle à l'issue de la thèse

Professeur d'anglais

Chercheur associé au laboratoire Triangle UMR 5206, Université de Lyon

Contact

fabien.jeannier@univ-lyon2.fr

INDEX

Thèmes : Carnets de soutenances